

(N. H. Poin)

Monsieur le Ministre,

Je voudrais vous exprimer le plaisir que nous avons à vous accueillir dans le Nord - Pas-de-Calais, ici, à l'Institut Pasteur de Lille, et vous remercier de l'honneur que vous nous faites. Le musée que nous allons visiter dans un instant est l'occasion non seulement d'évoquer le passé, un passé, vous le verrez, particulièrement brillant, mais aussi de méditer sur le présent et sur l'avenir.

Lille doit un peu au hasard et beaucoup au génie de Louis PASTEUR d'être la ville où a été fondée la microbiologie moderne. A la demande d'un distillateur lillois, M. BIGO, Louis PASTEUR, alors Doyen de la nouvelle Faculté des Sciences de Lille, étudie les mécanismes de fermentation et démontre, dans le mémoire sur la fermentation lactique, présenté en 1857, que les fermentations sont dues à des ferments vivants et qu'à chacune d'elles correspond un ferment spécifique. J'avoue ignorer totalement le parti qu'en tira M. BIGO, mais les conséquences de cette découverte, et des recherches ultérieures qui en découlèrent, sont incalculables. Elles ont permis de vaincre des maladies redoutables, et je citerai, parce que c'est ici-même que les recherches furent effectuées, la tuberculose : le fléau était tel à Lille, au début de ce siècle, qu'il incita Albert CALMETTE, le premier directeur de l'Institut PASTEUR de Lille, et Camille GUERIN, à s'attaquer prioritairement à cette maladie. Et ces recherches n'ont pas fini de porter leurs fruits : c'est sans doute dans la microbiologie et dans ses applications que peut résider la solution de l'un des plus grands défis auxquels l'humanité doit faire face, celui de l'élimination de la famine.

Quelle meilleure démonstration que l'oeuvre de PASTEUR et des innombrables chercheurs qui lui ont succédé, quelle meilleure démonstration, s'il en fallait une, de l'impérieuse nécessité pour notre pays d'avoir un grand nombre d'équipes de recherche dynamiques et créatrices. C'est aujourd'hui dans les laboratoires que s'ébauche le monde dans lequel nous vivrons demain.

Mais nous ne serions pas ici si nous n'en étions pas convaincus. Que faire, alors, aujourd'hui, pour hâter l'avenir ?

La Région Nord - Pas-de-Calais, vous le savez, a l'ambition de devenir le troisième pôle de recherche français. La qualité de ses chercheurs, sa situation présente sur le plan économique et social, justifient cette ambition. Et c'est vers vous, Monsieur le Ministre, que je me tourne, pour dire que seul l'Etat peut nous permettre d'atteindre cet objectif ; c'est non seulement une question de moyens, c'est aussi que la recherche est d'abord et essentiellement une responsabilité de l'Etat. Cela étant, vous savez la haute idée que je me fais de la régionalisation. Le Conseil Régional du Nord - Pas-de-Calais a été, je crois, le premier à s'intéresser à la recherche et à l'équipement des laboratoires de la Région. Je dois dire d'ailleurs que c'est l'Institut Pasteur qui a montré la voie, j'en remercie et j'en félicite son directeur, le Professeur SAMAILLE. A l'époque où a été fondé cet Institut, les Socialistes de Lille s'inquiétaient que cela ne mît en péril les finances de la ville ; je ne m'inquiète pas encore des finances de la Région, Monsieur SAMAILLE, car si vous dirigez avec dynamisme et imagination l'Institut Pasteur, vous savez aussi faire preuve de réalisme.

* La Région consacre 5 à 7 millions de F par an à la Recherche.
en 5 ans elle a multiplié son budget "Recherche" par 10.

L'action du Conseil Régional en faveur de la recherche a bénéficié bien entendu à beaucoup d'autres établissements de la région. Pour une part, il s'agit d'actions qui intéressent spécifiquement la région, comme le développement, autour de l'Université des Sciences et Techniques de Lille, de recherches sur l'environnement et l'aménagement ou, à l'Ecole de Chimie, de recherches sur la pétrochimie, ou encore le développement du génie biomédical... on m'excusera de ne pas tout citer.

Je vous remercie vivement, Monsieur le Ministre, de nous avoir proposé, depuis l'an dernier, de mener conjointement un certain nombre d'opérations. C'est, je crois, une excellente formule et je souhaite ardemment que nous puissions la poursuivre et la développer. C'est le moyen en effet, pour l'Etat et pour la Région, de concrétiser une volonté commune.

Je souhaite que, dans les années à venir, nous parvenions, dans ce domaine, à rendre cette action conjointe encore plus efficace, et pour cela j'ai deux propositions à faire :

- tout d'abord, la prévoir sur plusieurs années : vous savez mieux que quiconque que la recherche ne peut s'organiser et se développer que de cette façon. Je crois que le 8ème Plan devrait être l'occasion d'une concertation entre l'Etat et la Région pour élaborer un programme pluriannuel.
- ensuite, associer mieux et davantage les chercheurs à la définition de ce programme.

C'est pour contribuer à ces deux objectifs que le Conseil Régional a décidé de proposer aux établissements de recherche et aux chercheurs de créer un Comité Consultatif régional de la Recherche.

Vous le voyez, Monsieur le Ministre, en ce qui nous concerne, nous sommes prêts, et je dois dire, surtout, que les scientifiques de la région eux aussi sont prêts.

Voilà, Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs, ce que je souhaitais vous dire avant la visite que nous allons maintenant effectuer. L'Institut Pasteur a 80 ans. Il a été fondé grâce à une souscription publique, à une subvention de l'Etat et à une subvention de la ville de LILLE : déjà une opération conjointe, mais la Région n'existait pas encore.

Je voudrais en terminant remercier le Président MIGEON, Président de l'Université de LILLE I, qui a confié à l'Institut le matériel scientifique et le microscope dont PASTEUR s'est servi, et remercier et féliciter tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce musée, M. DUPLAN, Directeur Administratif de l'Institut Pasteur, Mme BENICHOU, Conservatrice du Musée Pasteur de Paris, et M. le Professeur SAMAILLE, le Directeur de l'Institut Pasteur, qui va maintenant nous faire découvrir le Musée PASTEUR-CALMETTE.